

ALASKA 2007



Mont McKinley

François Blondeau
blondeauf@sympatico.ca
Version 1.0

Safari Condo
Lsx 2005

‘So throw off the bowlines. Sail away from the safe harbor. Catch the trade winds in your sails. Explore, dream, discover.

-Mark Twain (1835-1910)

Introduction

L'idée d'aller en Alaska me trottait dans la tête depuis une bonne dizaine d'années. J'y étais allé en croisière de Vancouver et je me suis dit : 'un jour je viendrai par la terre'.

Je possédais déjà à ce moment un Volkswagen Westfalia, mais celui-ci avait près de 200 000 kilomètres et je me voyais plutôt avec un beau Safari Condo. J'ai donc acheté le campeur au mois de novembre 2005, un LSX de vingt pieds avec banquette. Et j'avais raison, il me fait très bien! Malgré mon attachement au Volkswagen, je n'ai rien regretté, c'est parfois ça la vie !

La date du départ fut finalement décidée : le 1^{er} juin 2007. Durée prévue de deux mois, ça devrait donc me permettre de voir au moins une bonne partie de cette région éblouissante. Tout au cours de l'hiver, je m'étais préparé avec plusieurs lectures de façon à connaître exactement les routes (ouen, il n'y en a qu'une... environ), les endroits à visiter et les différents points d'intérêts. J'avais donc acheté plusieurs livres pour me renseigner. Le Lonely Planet sur l'Alaska, le 'Milepost', dite la bible de l'Alaska et le livre 'Alaskan camping' de Mike et Terry Church. Tous essentiels.

Oui, partir le 1^{er} juin de sorte que je serai en Alaska pour le solstice d'été avec le soleil de minuit. Le camion est prêt, changement d'huile, préparation générale, chargement de l'équipement, de la nourriture et une certaine quantité d'eau. Les seules modifications en vue de ce voyage furent l'ajout d'un pare-pierre collé sur le devant du capot. Aussi, je voulais me bricoler un grillage pour placer à l'avant du radiateur pour le protéger ainsi que les phares, mais un ami condiste (Jean-Pierre et Françoise rencontrés à Terre-Neuve) avaient acheté un grillage métallique chromé GMC qui 'fit' parfaitement devant la grille actuelle et qui donne un super look. J'ai donc délaissé l'idée du grillage à poulet que je voulais placer devant le camion et ce fut une excellente décision. Gadget vendu chez Nadeau. Pourtant en voyage, j'ai vu toutes sortes de bricolages intéressants, mais qui dépareillent l'apparence des campeurs. Avec ces deux ajouts, seul le pare-brise ou les phares pouvaient casser et je m'étais conditionné à cette éventualité.

Je ne peux tout vous dire en quelques pages et chacun vit le voyage selon son état d'esprit, ses perceptions et ses intérêts. Mais il est sûr que ce voyage vous plaira à bien des égards.

Jour 1 :

Départ de Québec en après-midi, direction Montréal. Journée de 290 kilomètres. J'arrête chez Alice, dans l'ouest de la ville, celle-ci viendra me retrouver en Alaska dans trois semaines, en avion, à Anchorage. Elle a fini de remplir le frigidaire de diverses victuailles (excellentes) pour le trajet. Donc, premier dodo à Montréal, mais pas dans le campeur (sic).

Jour 2 :

Départ de Montréal vers 9h15, direction l'Ontario, il fait 27 degrés. La route est longue et difficile, beaucoup de travaux de voirie, beaucoup de fardiens, route étroite et sinueuse. Finalement, après toute la journée de route, arrêt à Espanola sur le bord d'une petite rivière. J'aime bien découvrir de petits endroits où il n'y a pas de camping officiel et faire un arrêt pour la nuit, sans laisser de traces. Sympa.

Jour 3:

Toujours en Ontario, près de 1000 kilomètres avec un arrêt au Walmart de Thunder Bay. Visite du canyon Ouimet sur la route. Quelques achats au magasin, dvd à 5 \$ et quelques grignotines. Je transporte un ordinateur portable que je place sur la tablette avant, qui me sert de GPS, de lecteur dvd, de télévision via une prise usb et aussi pour colliger les dépenses relatives à ce voyage sur feuille excel. Pour le GPS, je ne peux dire qu'il est essentiel, mais il sera pratique pour localiser des campings ou des endroits à l'intérieur des différentes villes, comme les Walmarts... ou dans certaines villes, pour trouver rapidement vers où se diriger pour reprendre la route. Mais il m'a aussi conduit dans un cul-de-sac avec l'autoroute de l'autre côté d'une clôture.

Jour 4:

Enfin et, je sors de l'Ontario et j'arrête, devinez, au Walmart de Winnipeg, au Manitoba. 750 kilomètres.



Les Prairies

Jour 5 :

Je prends le Yellowhead Highway, autoroute 16, plutôt que de garder la Trans-Canadienne. Enfin une belle route, les plaines. Immensité. On m'avait toujours dit que cette route était longue et monotone, mais je l'ai trouvée superbe, radieuse avec les champs en fleurs. J'ai le temps de regarder contrairement à l'Ontario où je devais avoir les yeux bien rivés sur la route. Ici dans chaque mare d'eau, il y a un canard et sur chaque brin d'herbe dans les champs, il y a un carouge à épauettes, là, j'ai des yeux tout autour de la tête. La sérénité me gagne. Une autre journée de 750 kilomètres, premier arrêt dans un camping, le Painted Rock, à 100 kms de Saskatoon. Je suis pratiquement seul sur ce camping qui m'a coûté 15 \$. J'utilise une petite trottinette que j'ai apportée pour me déplacer et je l'apprécie déjà. Je voulais éviter d'apporter un vélo qui gênerait l'accès aux portes arrières en plus de la saleté et de l'allongement du camion. Je place la trottinette en arrière du banc du chauffeur juste à l'avant de la banquette.

Jour 6:

Petite journée aujourd'hui, seulement 550 kilomètres. Tranquillité. Juste avant Edmonton, j'arrête au Elk National Park (34.00\$). En fait ce sera le site qui me coûte le plus cher. Présence de nombreux bisons qui circulent librement dans le parc. J'ai roulé plus de 4000 kilomètres à date. Aucun problème avec le camion qui est extraordinaire avec une grande autonomie d'essence.

Jour 7 :

Autre petite journée d'environ 550 kilomètres. Après Edmonton, je prends la route 43 vers le nord. Arrêt à Grande Prairie, Alberta, dans le stationnement du Walmart (encore). Je rencontre un québécois qui possède un campeur classe A d'environ 35 pieds plus une automobile à l'arrière, ouf!! Je lui dis que j'ai trouvé la route particulièrement longue par le nord de l'Ontario et il me dit qu'il a pris la route qui passe au nord des Etats-Unis et que ceci serait un avantage à mon retour puisque la route est plus facile. Je retiens bien cette information et je reviendrai par cette route, ça me fera une autre traversée douanière avec nos voisins du sud et aussi du nord, l'Alaska, j'ai hâte. Mais je vais savourer chaque instant à partir de maintenant.

Jour 8 :

Aujourd'hui, une grande étape, direction Dawson Creek, Colombie-Britannique le début du Alaska Highway. Population de 11 800. Aujourd'hui, je parcours seulement 150 kilomètres. Visite du musée (faut aller le voir), je regarde un film sur la construction de cette autoroute. Début de la construction par les américains qui ont tout financé pendant la deuxième guerre mondiale. Début en mars 1942, le tout fut terminé 8 mois plus tard seulement, en octobre, 1 520 milles, plus de 2 400 kms de Dawson Creek à Fairbanks. A Dawson Creek, je m'installe au Walmart. Nous sommes une vingtaine de campeurs et je suis le plus petit avec mes 20 pieds. Ce soir, j'écoute un dvd des 'Three Stooges', rires assurés, ça fait du bien, surtout quand on est seul !!



Dawson Creek

Jour 9 :

Aujourd'hui je me dirige vers Tumbler Ridge au sud, dans le parc provincial de Monkman, Colombie-Britannique. Je veux voir les chutes Kinuseo. Mais malheur, il y a eu inondation et la route est impraticable. La seule possibilité, louer un bateau avec chauffeur et remonter la rivière jusqu'aux chutes. Cependant je suis le seul touriste et on me demande 200 \$ pour la randonnée. J'y renonce donc. Je devrai donc me résigner à regarder les magnifiques photos de ces chutes fantastiques et espérer y revenir à jour. Je reprends la route et je constate qu'il y a eu des feux de forêts, comme à plusieurs autres endroits sur la route. Je visite un site où on peut voir des empreintes de dinosaures, petite randonnée et ça me dégourdit. Puis visite d'un autre petit village, Chetwynd, où il y a justement un concours de sculptures; il pleut aujourd'hui. Je couche au Moberly Provincial Park (B.C.) pour 14.00 \$.



Chetwynd

Jour 10 :

Je prends la route 97, direction Fort Nelson, c'est toujours l'Alaska Highway. Je passe le Pink Mountain; on dit qu'il s'agit d'un des plus beaux campings sur la route selon le Milepost, je ne suis pas du tout d'accord, je pèse sur la pédale. Il pleut. Journée de 525 kilomètres. J'arrête au camping 'West End' de la ville. Ici, 18.00\$.

Je prends toujours sans service, puisqu'avec le camion, j'ai une autonomie complète, surtout avec deux panneaux solaires sur le toit. Pendant la nuit une dizaine de moustiques n'arrêtent pas de me harceler. Je dois sortir ma tapette électrique, élément essentiel dans l'équipement du campeur 101... moins de 20.00\$ chez Canadian Tire. Achetez-en une de qualité. Ça évite d'écraser les moustiques sur les surfaces intérieures du camion. Mon accessoire préféré. J'ai dû reculer d'heure à quelques reprises déjà. Les journées rallongent rapidement. C'est un stimulus extraordinaire.

Jour 11 :

Un peu de ménage aujourd'hui et une centaine de kilomètres. Arrêt à Tetsa River Provincial Park à 14 \$. Anchorage est à moins de 2000 kilomètres, pas si loin je me dis. J'aime ça vraiment ce sentiment de vacances qui m'envahit de plus en plus, au fur et à mesure que je réalise ce rêve. Encore une fois, je vous souhaite de pouvoir un jour réaliser ce voyage. Au km 357, pause brioche à la cannelle au Tetsa River Guest Ranch and Campground. N'y arrêter que pour la brioche...

Jour 12 :

Summit lake, arrêtez quelques instants à cet endroit, regardez tout autour, le paysage et les montagnes; la beauté du paysage imbibe l'âme du voyageur. Entre-temps, j'avais rencontré deux européens qui couchent sous la tente, ils sont ici à Summit Lake. Ils sont bien sympathiques et je leur donne quelques victuailles. Petite randonnée à pied dans ce secteur. Je rencontre des chèvres (Stone Sheep) et un orignal.

Selon votre horaire, camping sur place, mais je passe en fin d'avant-midi et après un arrêt et quelques photos, je continue.

Une autre petite journée de 150 kilomètres. Diner à Toad River, km 422, où il y a plein de casquettes accrochées au plafond. Arrêt à Muncho Lake. L'eau est turquoise, comme le lac Louise. Fabuleux. Photos. Camping Strawberry Flats Campground, 14 00\$. Je fais une randonnée qui m'amène sur le dessus de la montagne avec une vue imprenable sur le lac et les environs. Beaucoup de fleurs sauvages. Je suis tout près Liard Hot springs. Tôt demain, c'est là que je me rends à 75 kilomètres.

Jour 13 :

J'arrive très tôt aux eaux thermales. Je prends un emplacement de camping (17 00\$) qui inclut un accès illimité aux bassins thermaux. À 10h00 du matin je suis déjà dans l'eau... il faut absolument arrêter à cet endroit; arrivez tôt le matin puisque le camping se remplit très vite et il y a un certain achalandage. On doit marcher dans la forêt, sur un trottoir de bois pour se rendre aux bassins d'eau qui sont tout à fait naturels. Si on marche encore un peu, on se rend à un deuxième bassin et j'étais seul dans le petit lac. Puis retour au campement, bronzage au soleil, il fait très beau, petit houblon.



Liard Hot Springs

Jour 14 :

Journée de 500 kilomètres. Arrêt à Watson lake, situé au Yukon. Je visite le 'Signpost Forest' et je laisse ma marque, une ancienne plaque minéralogique du Québec. Ensuite, je me rends voir un spectacle sur les 'Northern lights', bien, mais sans plus. Ça peut intéresser certaines personnes, mais j'ai été déçu. Sur une courte distance, la route retourne en Colombie-Britannique pour quelques kilomètres puis revient au Yukon; j'arrête à Teslin (population 482). Bien sympathique, camping gratuit si on mange au restaurant. Et ça vaut vraiment la peine. Pour 25 \$, saumon et côtes levées. Tour de bateau sur le lac inclus. C'est le Mukluk Annie's Salmon Bake. Je dors bien rassasié, installé sur le bord du lac Teslin. Le Yukon n'a qu'une population de 31 000 avec 22 000 à Whitehorse, la capitale.

Jour 15 :

Visite du Tlingit Heritage Centre. Beaucoup de beaux masques et l'histoire de cette communauté autochtone. Petite journée de 200 kilomètres. Ici la construction m'oblige à attendre environ 1h00 sur la route. Je ferme le moteur, je laisse la musique sur le Ipod et j'en profite pour faire un peu de ménage. J'arrive finalement au cheval blanc, euh, je veux dire Whitehorse ! Ici encore, j'arrête au Walmart et je ne suis pas seul. Il est déjà 14h00. Je fais une petite visite à pied et prend le petit train qui me transporte jusqu'à l'autre bout de la ville (pas loin) où il y a un bateau à aube, restauré par le gouvernement canadien. Visite possible. J'essuie quelques orages et je me rends compte que mes 'running shoes' prennent l'eau, les semelles étant sectionnées sous les deux pieds.

J'achète donc une nouvelle paire, devinez où ! La ville de Whitehorse est agréable et sympathique. Il y a plusieurs communautés ethniques et les francophones représentent une bonne proportion. Les deux tiers de la population vivant ici, c'est donc dire que dès qu'on quitte la ville, c'est la grande nature. Pas de taxe provinciale sur les achats ici. Pour le souper, je vais dans un petit restaurant vietnamien. Au retour, je reviendrai à Whitehorse, je ne reste donc pas longtemps. Alice reprendra l'avion d'ici.



Whitehorse, Yukon

Jour 16 :

Je laisse l'Alaska Highway, direction nord vers Dawson City, le Klondike Highway !! Il fait chaud, je suis en majeure partie en culottes courtes avec des sandales dites flip flops. Je longe la rivière des pionniers, chercheurs d'or, la rivière Yukon. Je passe devant le Twin Lake et je décide de me baigner en oubliant mon maillot, je suis seul. 300 kilomètres jusqu'à Pelly Crossing, population 350. J'ai dépassé Carmack's, lieu du début de la ruée vers l'or avec George Carmack, et ai fait un arrêt aux Five Fingers Rapids, où les bateaux à aube (sternwheelers) devaient manœuvrer habilement en descendant la rivière et se faisaient tirer par un câble en remontant.

A Pelly Crossing, le camping est gratuit. Bord de rivière, à peine quelques brûlots et ici quelques indiens qui acceptent de se faire photographier près d'un petit dépanneur. J'y achète un livre sur l'histoire de Soapy Smith et de la ruée vers l'or. Je rencontre un couple qui vient du Wyoming, Mike et Myrna. Ceux-ci ont un pickup avec un campeur dans la boîte, moto à l'avant et une grosse chaloupe attachée à l'arrière du camion. Nous sommes très peu sur le terrain. En arrivant à cet endroit, je me suis informé pour une randonnée sur la rivière jusqu'au fort Selkirk, endroit qui a servi de ravitaillement pendant la ruée et qui fut ensuite abandonné. Tout a été laissé tel quel. On me dit que le départ ne se fait pas de Pelly Crossing (contrairement à ce qui est écrit dans le Milepost), mais qu'il faut retourner jusqu'à Minto. J'hésite et je décide de ne pas y aller.

Cependant, une idée me travaille. Une chaloupe, la rivière, l'américain et celui-ci a tout ce qu'il me faut. Je lui propose donc de payer tous les frais d'essence et de se rendre jusqu'à fort Selkirk.

Celui-ci hésite, hésite encore et finalement refuse car le trajet pour se rendre se fait dans le sens du courant et il craint un problème potentiel de moteur au retour. Maudit, ce sera donc pour une autre fois. Il aurait fallu prendre la rivière Pelly qu'à l'embranchement avec la rivière Yukon et filer ensuite un bout. Finalement je me baigne dans la rivière et je bois du vin...

Jour 17 :



Dawson City

250 kilomètres pour Dawson City. En route, je vois un embranchement, la route 5, ou Dempster Highway qui se rend à Inuvik. Route de terre.

Avoir plus de temps, je pense que j'irais ou bien, louer une auto quelques jours jusqu'à Inuvik et revenir reprendre le campeur. Toutes ces réflexions me creusent l'appétit et à l'intersection, j'arrête manger un burger de 'Musk Ox', succulent. Dawson City est un de mes highlights du voyage. Je prévois y rester quelques jours. Je dois prendre le bateau pour traverser la rivière Yukon et me rendre au camping.

Le traversier est gratuit et il y a une file d'attente assez longue. Après environ 1h00, je réalise qu'il y a une deuxième ligne pour les véhicules de moins de 20 pieds, je me dirige à cet endroit et je traverse rapidement de l'autre côté.

Je vais au camping du territoire, le Yukon River Campground et je m'installe sur le bord de la rivière. Au Yukon, les campings du territoire ne sont que de 12 \$. Mike et Myrna doivent patienter dans la grande filée. Ils viendront me retrouver. Je prends la trottinette pour retraverser la rivière et je fais une visite de la ville. Trottoir de bois, édifices anciens restaurés ou non. Je reviens au camping, Mike et Myrna se sont installés au même camping. Nous faisons un tour de chaloupe et ensuite nous mangeons un steak fantastique cuisiné par Myrna. Il est 23h30 lorsque nous terminons le souper et il fait encore très clair. Hourra.

Jour 18 :

Je fais la grasse matinée et je me lève à 9h00. Je traverse en ville avec le camion. Je trouve le panneau des donateurs du Trans-Canada Trail et je réalise que mon nom n'y est pas. J'avais fait un don plusieurs années auparavant et j'avais demandé que mon nom soit inscrit à Dawson City, prévoyant venir voir 'de visu' un jour. J'avais ma lettre de confirmation avec moi et je communique avec l'organisme. La dame affirme que mon nom est supposé être présent et je lui envoie une photo par internet. Je lui dis que j'ai fait plusieurs milliers de kilomètres pour voir cet écriteau; elle me dit qu'elle verra à corriger la situation et m'en aviser ultérieurement. Déception.

Je me dirige un peu en dehors de la ville pour visiter un 'Dredge', le no 4, une de ces énormes maisons flottantes avec une grosse pelle à l'avant et de multiples engrenages pour broyer tout ce qui est récolté du fond de la rivière à la recherche d'or. Magnifiquement restauré par le Service Canadien des Parcs. La visite se fait avec un guide qui explique tout le principe de fonctionnement de cette barge. Plutôt impressionnant. C'est aussi un endroit pour faire du vélo de montagne et des centaines de kilomètres sont disponibles, vers le Bonanza Creek et le Hunker Creek etc. Je retourne en ville, à quelques kilomètres et je stationne le véhicule. Je décide de faire l'ascension de la petite montagne à l'arrière de Dawson qui permet d'avoir une vue sur la rivière Yukon et sur tout le village. A mon arrivée au sommet, quelques jeunes, d'une cinquantaine d'années, fument de la marijuana. Sympathiques, ils m'en offrent, je décline.

Ils semblent bien apprécier le paysage eux aussi car ils sont là depuis plusieurs heures... Un jeune vient de se faire conduire au sommet de la montagne par la route, il sort une bicyclette de la voiture, met son casque, enfourche son vélo et descend la montagne à travers les sentiers et les arbres. Ah, être jeune et insouciant, cette époque est révolue pour moi, ou presque. Pour ma part je redescends à pied par la trail et je retourne au campement. Douche et nœud papillon, je retourne en ville voir ces fameuses danseuses cancan de la ruée vers l'or, les Diamond Tooth Guertie's.

Jeux de gambling, souper et spectacle sur place. Intéressant et amusant. Les filles sont bien agréables tant à regarder qu'à voir danser. Mes amis américains sont présents aussi. Ils sont montés sur la montagne en après-midi, mais en moto.

Jour 19 :

Tout près du camping à travers le bois, il y a un cimetière de 'Sternwheelers', ces bateaux à aubes, avec une roue arrière pour la propulsion. Il y en a plusieurs qui se sont échoués et même sur la terre ferme entre les arbres. Très intéressant à voir. On imagine l'activité de ce secteur à la fin du siècle dernier. Il n'y a pas d'indication, mais c'est facile à trouver sur le bord de la rivière. Je constate un problème d'enregistrement de mes photos sur la carte mémoire, ce que je ne réaliserai que plusieurs jours plus tard, aucune photo pendant 24 heures (Dredge no 4, la montagne surplombant Dawson, le Diamond Tooth Guerties et les Sternwheelers).

C'est le 19 juin et je suis à deux jours du solstice d'été. Aujourd'hui je traverse en Alaska en prenant le Top of the World Highway !! 200 kilomètres de route de terre. Remplir le réservoir d'essence. Je prends la route qui monte abruptement au sortir de la ville à partir du camping. Un Fiftwheel est arrêté alors qu'il descend cette côte vers Dawson, un problème de freins semble-t-il. Je ris dans ma barbe qui pousse depuis 3 semaines... bravo pour le condo. Quelques kms plus loin, deux motos me rattrapent dans mon nuage de poussière, je m'arrête sur le côté pour les laisser passer; ils me saluent et continuent leur route.

Le poste de douane est plutôt rudimentaire. Un seul douanier me pose quelques questions rapidement et me laisse filer en me souhaitant bon voyage, sympathique le bonhomme.

Le poste est fermé la nuit et il est impossible de traverser après 21 00h. De toute façon, on veut traverser à la clarté, oui, mais il fait toujours clair !!
Vision panoramique sur le dessus de la montagne, fantastique. Musique de circonstance. Je suis maintenant en Alaska, 49ième état des Etats-Unis; population de seulement 655 000, capitale Juneau, mais Anchorage est la plus grosse ville avec 277 000 personnes. L'Alaska fut achetée par les américains aux Russes en 1867 au montant de 7.2 millions, négocié par le secrétaire d'état de l'époque, William Seward. L'opinion américaine était en général défavorable face à cet achat. Ils ne le regrettent plus maintenant.

Si vous avez plus de temps, bifurquez vers Eagle, ça semble intéressant. Prochaine fois. Après environ 4h00 de route, j'arrive à Chicken. Quelques boutiques et ravitaillement, on arrête pour la forme et se dégourdir. Un peu plus loin je m'installe dans un parc gouvernemental américain pour y passer la nuit, 8 00\$, bois de chauffage inclus. A peine un km avant d'y arriver, il y avait un site sauvage, libre gratuit, sur le bord de la rivière, si ça vous tente.

Je réalise que le camion est super sale, pas seulement à l'extérieur, mais qu'il y a énormément de poussière à l'intérieur. J'entreprends de le laver du mieux que je peux. Je crois qu'il aurait été bien de calfeutrer la porte arrière pour limiter la poussière qui tourbillonne à l'arrière du camion en roulant. C'est ce qu'on dit dans le Alaskan camping... je l'ai remarqué trop tard. Il fait beau, très peu de pluie à date.



Top of the World Highway

Jour 20 :

Je reprends la route, les paysages sont étonnants, je manque de qualificatifs, magnifiques, montagnes enneigées, route vallonnées par le pergélisol, quelques animaux près de la route. A Tetlin Junction, quelques bâtiments abandonnés témoins d'une autre époque. Je tourne vers Tok, carrefour entre les gens qui arrivent de Dawson et ceux qui sont passés tout droit sans aller à Dawson en restant sur l'Alaska Highway. Cette dernière alternative pour éviter la route de terre est une erreur et notre véhicule est parfaitement adapté. A Tok, ravitaillement, essence, information touristique et échanges avec les voyageurs qui vont ou qui reviennent de la péninsule. En effet, il faut passer à Tok à l'aller et au retour. Soleil radieux, short et torse nu ! Je me baigne dans un petit lac sur le bord de la route, diner et sieste. Forêt de conifères.

Je prends la route numéro 1, le Tok Cut-off en direction d'Anchorage ou le Glenn Highway. Un glacier m'accompagne pendant quelques kilomètres pour arriver à un lac qui est un ancien parc d'état, le Long Lake State Recreation Site. L'entretien laisse à désirer, mais la nuit est gratuite et je suis toujours avec le couple d'américains. Je ne suis qu'à 160 kilomètres d'Anchorage.

Jour 21 :

Au matin, baignade dans le lac avant le départ et j'arrive en ville après 1h30 de route. J'appelle mon ami Ted qui reste un peu au sud de la ville. Il a bâti lui-même sa maison de forme octogonale. Je l'avais connu au Guatemala en janvier. Il m'avait gentiment offert de passer le visiter. Nous sommes heureux de nous retrouver et il m'offre de souper avec eux, du saumon... yum. Nous faisons une randonnée dans la montagne, il est minuit et le soleil brille de tous ses feux. On voit la ville au loin. Je dors dans le camion. Sur la photo, il est minuit, les montagnes Chugach sont à l'arrière, je suis sur le terrain de Ted.



Chugach

Jour 22 :

Le lendemain matin, petit déjeuner granola, yogourt; lavage chez Ted. Je retourne vers la ville et j'arrête au zoo, histoire de contempler quelques grizzlys de près. Je me rends au centre-ville et je me promène dans les différents magasins pour me frotter aux touristes et aux souvenirs. J'achète une dizaine des calottes marquées Alaska que je donnerai à des amis. Je décide de rester au Walmart pour la nuit puisqu'Alice arrive le lendemain au lieu de retourner chez Ted qui demeure à environ 25 kilomètres. Il y a une pancarte avec interdiction de camper. J'hésite. Un véhicule de sécurité passe et m'avise qu'il est vraiment interdit d'y passer la nuit; il me suggère d'aller sur le stationnement du Fred Myer, un genre de super IGA où il est permis de passer la nuit. Ici l'essence est à 3 dollars le gallon.

Jours 23 :

Une rose à la main, je vais chercher Alice à l'aéroport à 13h30. Quelques baisers et on prend la route en direction de la péninsule de Kenai. Le temps est maussade et il pleut. Nous voulions aller en direction d'Homer, mais il y a des feux de forêts et nous décidons de nous diriger vers Seward. Alice a même eu le temps de cuire quelques muffins qu'elle a apporté de Montréal. Très bons.

Nous visitons un refuge pour animaux blessés, le AWCC, il y a ici plusieurs grizzlys. Nous arrêtons à Portage, il y a un glacier qui dérive sur le lac. Le temps étant pluvieux, nous décidons d'attendre à notre retour pour de faire la visite guidée du glacier en bateau.

A Portage nous avons failli avoir un accident de la route, une distraction de ma part probablement, le véhicule qui me précédait ayant décidé de tourner à gauche, je l'ai évité de justesse, un coup de roue à droite, un autre à gauche. Quelques extrasystoles et le tout est rentré dans l'ordre. Un peu avant Seward, nous nous rendons vers Exit Glacier; une rivière longe la route et nous décidons d'arrêter à une halte pour y passer la nuit.

Jour 24 :

Il pleut toujours et nous allons à Seward qui est tout près du Exit glacier. Cette ville de 3 000 habitants est le port de tous les bateaux de croisière qui montent de Vancouver tout le long de la côte d'Alaska. Nous visitons le Alaska SeaLife Center, question de passer un peu de temps dans cette ville et on déambule dans les rues. Le 4 juillet, il y a une course de marathon qui attire beaucoup de monde. Nous retournons au Exit glacier et nous faisons la randonnée pédestre jusqu'au glacier. Il pleut, mais pas assez pour nous embêter. Nous reprenons la route vers le nord et nous arrêtons à la Russian River Campground près de Soldotna. Les pêcheurs de saumons y sont présents en grand nombre. L'endroit est bondé. On nous trouve une place sur le stationnement pour la nuit, huit dollars. Dans la rivière, il y a un pêcheur à chaque mètre. Les poissons sont débités dans la rivière pour éviter d'attirer les ours. Plusieurs pêcheurs ont un revolver à la ceinture. On nous dit qu'un ours rôde dans les parages, mais nous ne le voyons pas.

Jour 25 :

Avant de partir, nous avons fait une randonnée pédestre qui nous a permis de remonter dans un secteur protégé où nous pouvions voir les saumons en quantité impressionnante en attente du moment propice pour sauter les différents rapides. Sur la piste, caca d'ours, mais pas d'ours. Photos à l'appui. Nous visitons une église russe. Un peu après Soldotna, nous arrêtons au Johnson Lake State Recreation Area. Il y a un très joli lac. Le soleil est présent. Je décide de sortir le kayak gonflable que j'avais acheté en prévision de ce voyage et, avant le souper nous allons sur le lac. Présence de fleurs de nénuphars, de huards et Alice qui est à l'avant, se fait attaquer par une sterne. Nous décidons de nous éloigner de cet endroit pour la laisser tranquille, son nid est probablement tout près. Ce site nous coûte 10 \$. 140 kilomètres aujourd'hui.

Jour 26 :

À peine plus de cent kilomètres et nous voilà à Homer. Avant de descendre la côte, nous pouvons arrêter sur le côté et nous voyons cette longue langue de sable sur laquelle nous irons camper. La vue est stupéfiante. Il y a un peu plus de monde ici, mais tout est relatif dans ce 49^e état américain. Ici beaucoup de possibilités de pêcher le flétan, de faire des excursions en bateau, des visites en plus des boutiques et des restaurants. On en profite pour amasser des moules sur le bord de la mer. Elles sont délicieuses au souper avec un petit vin blanc tout frais. Le soleil est de la partie.

Jour 27 :

Aujourd'hui on a réservé un bateau qui nous amène à un petit village, Seldovia. Petit village pittoresque sans accès à part par voie maritime. En route, le bateau arrête près de gros rochers où il y a des milliers d'oiseaux, ornithologues, à vos longues-vues. Nous nous promenons dans le village, prenons un petit café dans une librairie bien sympathique. Naturellement, ici aussi, il y a une petite église orthodoxe. Une excursion qui nous a bien plu. Avoir plus de temps, nous aurions pu aller sur la réserve de Kodiak, endroit où sont les plus gros grizzlys. Le tout fonctionne cependant sur un système de loterie bien longtemps d'avance. Il est aussi possible de se rendre le long des îles Aléoutiennes en bateau. Ou encore dans la réserve Katmai, sur la rivière McNeil, admirer les grizzlys de proche avec un ranger armé. Les coûts sont assez impressionnants, mais il paraît que personne ne le regrette. Prévoir plusieurs jours et même semaines selon vos désirs.

Nous quittons Homer. Nous remontons la route 1 vers le nord et je prends une petite route de travers qui se rend jusqu'à la mer. On décide de s'y arrêter pour la nuit. L'endroit est exceptionnel, il n'y a personne, nous marchons sur le sable. Des aigles s'arrachent quelques morceaux de poissons tout près de notre site de campement. Cet endroit est tout près de Starisky. Explorez, vous trouverez des endroits aussi éblouissants. Plusieurs routes valent sûrement la peine d'être explorées ainsi que des villages intéressants qui surgissent d'un détour, ou à quelques kilomètres de la route principale et qui valent la peine d'être visités. Naturellement, ça dépend toujours du temps qu'on a et de nos intérêts.



Cimetière et église russe

Jour 28 :

En longeant la rivière Kenai, d'un bleu émeraude, je me dis qu'un petit tour de kayak serait le bienvenu. J'arrête tout près d'un pont, souffle le kayak et nous voici dans une descente avec des rapides intéressants, pendant environ trois kilomètres. Environ une demi-heure pour faire cette distance; Alice était un peu nerveuse avant le départ. Je fais du pouce pour remonter jusqu'au camion, je reviens la chercher. Nous continuons notre route jusqu'à Portage. Juste avant le kiosque pour le glacier, il y a, à gauche, juste un peu avant d'arriver au camping qui lui est sur la droite, une petite entrée qui donne sur un lac. Pas long pour prendre une décision, nous arrêtons y passer la nuit. Il fait si beau, Alice met son bikini...photos. Un autre campeur, un européen avec son propre véhicule s'installe tout proche et nous salue de la main. Nous croisons beaucoup de campeurs qui ont fait transporter leur véhicule d'Europe. Nous préférons les petits endroits tranquilles et évitons même les campings. En étant respectueux des endroits et surtout discrets, nous n'avons jamais eu aucun problème pendant tout ce voyage.

Le temps est super et j'en profite pour me promener en kayak avant le souper en amoureux sur le bord du lac; comme table, plutôt que d'apporter la table à picnic pliante, j'utilise la table qui va à l'avant de la banquette que je sors dehors. Ça diminue le matériel à emporter, ça libère de l'espace dans le camion et c'est parfait.



Portage

Jour 29

Au matin nous nous dirigeons vers le glacier, et achetons notre billet (50.00\$ les deux) pour se rendre au glacier en bateau, c'est le glacier Portage. Le soleil est radieux, mais il fait froid et venteux; la visite en vaut la peine. Nous reprenons le volant, nous quittons la péninsule de Kenai, contournerons le Turnagain Arm et nous nous dirigeons vers Anchorage où Ted et Ginny nous attendent. Ils rencontrent Alice qu'ils ne connaissent pas. Super souper au crabe, puis on fait une petite marche dans la forêt, il est 23h30, sous un soleil radieux!

Jour 30

On prend le Parks Highway en direction de Talkeetna. Dans cette petite ville, on offre des tours d'avion pour se rendre voir le mont McKinley directement. Ainsi, on est sûr de bien le voir puisque dans le parc, la montagne n'est visible qu'une journée sur cinq à cause des nuages. Il reste justement une place, on me fait un prix, 150 \$, pour moi, ça fait un dollar la livre; on m'assied directement à l'avant à côté du pilote.

On décolle, on monte graduellement, le paysage est phénoménal, on est maintenant rendu au-dessus des nuages, le pilote nous montre la montagne au loin, nous sommes à une altitude de plus de 20 000 pieds. Nous utilisons les masques à oxygène. Nous contournons la montagne, le pilote nous montre quatre petits points noirs sur la montagne, ce sont des alpinistes en train d'escalader. Sur environ 1000 permis émis chaque année, environ la moitié réussissent à atteindre le sommet. Les restrictions et les règlements sont importants, l'exploit est formidable. L'escalade prend plusieurs semaines et la descente à peine deux jours, souvent en ski alpin. Quelle journée.

Jour 31

C'est le 1^{er} juillet aujourd'hui. La seule réservation que nous avons effectuée pour tout ce voyage, ce fut pour le parc Denali. Nous avons environ 300 kilomètres à faire pour arriver au parc. Sur la route, dans une halte, surprise, un safari Condo. On ne peut s'empêcher d'arrêter. On revient sur nos pas et on rencontre Jean-François et Diane, ils sont partis pour quatre mois avec un safari condo de 18 pieds. Ils nous montrent leurs photos et un vidéo d'ours, maman et bébés, à proximité de leur camper, ouf, les chanceux.

Il y a plusieurs campings dans ce parc, mais nous avons préféré réserver le camping le plus à l'intérieur du parc, le Teklanika, situé à 50 kilomètres à l'intérieur du parc. Il faut montrer notre autorisation pour pouvoir se rendre au site de camping. Une fois sur place, il est interdit de circuler avec le véhicule. La réservation n'aurait pas été essentielle puisqu'il y avait de la disponibilité, mais nous avons une tranquillité d'esprit. Nous avons rempli le véhicule de victuailles, d'eau, vidé l'eau grise puisqu'il n'y a aucun service à ce camping.



Camping Teklanika, parc Denali

Jour 32

Journée mollo. Aucun kilomètre aujourd'hui. On se lève tard. Exploration des alentours. Pour ces quatre nuits dans le parc, l'accès, les passes d'autobus pour les deux, le coût fut de 150.00 \$, bien raisonnable.

Jour 33

Ce matin, on se lève tôt, cinq heures. Oui, il fait clair encore. On sera à l'entrée du parc à 5h30 et nous prenons l'autobus qui fait toute la longueur du parc jusqu'au Wonder Lake. Nous sommes bien chanceux, le soleil est présent, il fait beau et le mont McKinley se pointe à l'horizon. Nous passons la Polychrome Pass, route sinueuse à flanc de montagne dont les strates sont toutes colorées. Nous apercevons plusieurs grizzlys et l'un d'eux passe juste derrière l'autobus. Nous faisons quelques arrêts en cours de route avant de se rendre au lac Wonder. Il y a un peu de mouches aujourd'hui, on mange notre lunch rapidement puis nous rembarquons dans l'autobus. Si on le désire on peut attendre le prochain autobus et repartir plus tard. Mais il y a déjà des gens qui attendent et on préfère embarquer dans le même autobus qui nous a amené. On pourrait risquer de passer la nuit à la belle étoile... Retour au camping vers 15h30. Jean-Pierre et Diane que nous avons rencontrés précédemment sont installés au camping à l'entrée du parc. Ils viennent nous rendre visite quelques instants et on prend un petit boire. Quelle belle surprise. Ils ont fait une grande randonnée pédestre et reprennent l'autobus pour retourner à leur campement.



Mont McKinley

Jour 34

En cette journée, on prend l'autobus en apportant le kayak gonflable et à environ trois ou quatre kilomètres, vis-à-vis un pont, on s'installe pour descendre la rivière Teklanika. Je souffle le kayak, on descend la rivière sans avoir réalisé qu'il y avait très peu d'eau. D'une plate-forme de surveillance, des gens nous regardent du haut de la falaise comme si nous arrivions d'un grand périple. On finit par se rendre au camping en ayant à débarquer souvent du kayak. Repas poisson.

Jours 35

On quitte le parc et on tourne au nord en direction de Fairbanks. Un autre 300 kilomètres. On localise le garage GM, je demande pour un changement d'huile et une demi-heure plus tard, le condo est prêt pour un autre 10 000 kilomètres! Nous en profitons aussi pour faire une visite du musée de Fairbanks.

Jour 36

Nous avons dormi dans le stationnement du Barnes and Nobles, un genre de Chapters. La veille, on s'est installé dans la librairie dans de confortables fauteuils et nous avons lu différents livres.

Il fait chaud aujourd'hui et on cherche désespérément une piscine. Une heure plus tard, nous nous retrouvons dans la piscine intérieure de l'hôtel Marriott en faisant quelques passe-passe pour entrer. Ça fait du bien de se rafraichir. Nous reprenons la route sur le Richardson Highway et on fait un arrêt au petit village de North Pole, question qu'Alice puisse s'asseoir sur les genoux du Père Noël. Nous trouvons un autre terrain de camping intéressant, le China Lake pour 10 \$. Baignade, souper et rires. Nous sommes sur l'Alaska Highway en direction du Yukon, via Tok.

Jour 37

Toujours sur la même route, direction Yukon, et nous ferons 400 kilomètres. Nous suivons le pipeline pendant un moment, sa longueur est impressionnante, origine à Prudoe Bay, ça ferait aussi une autre expédition ça ! Arrêt a Rika's Roadhouse pour prendre une brioche à la cannelle. Il s'agit d'un ancien point de ravitaillement de la ruée vers l'or bien restauré. Nous passons Delta Junction, abandonné, témoin de jours meilleurs dans un passé récent. Nous longeons les montagnes Wrangler à notre droite, du parc Wrangler-St.Elias. Un peu avant d'arriver à la frontière du Yukon, nous arrêtons au Deadman Lake Campground, gratuit. Lac fantastique où nous faisons du kayak. Il y a des huards, des aigles et plusieurs oiseaux, qui ne nous attaquent pas cette fois. Nous sommes installés sur le bord du lac. Il n'y a que quelques campeurs et c'est tout. Ah !!!!!!!!



Deadman Lake Campground

Jour 38

Au matin, j'en profite pour me raser, après 38 jours... les cheveux poussent, j'avais tout rasé au départ. En cette journée, nous longeons le parc Kluane. Nous pourrions faire des randonnées, mais il s'agit en général de sentiers qui durent plusieurs jours. La route est très valonnée à cause du pergélisol (permafrost), et on n'arrête pas de rebondir sur nos fauteuils. Nous avons pris un jeune sur le pouce qui s'est endormi malgré tout. Arrêt sur le bord du lac Kluane qui est absolument ravissant en couleurs et en grandeur, mais aussi avec une eau assez froide qui m'empêche de me baigner, moi le téméraire. Visite de Silver City, village abandonné aux abords du lac. Puis on s'installe au Pine Lake, camping gouvernemental du Yukon, à 12 \$.



Retour au Yukon

Jour 39

Direction Haines sur la route numéro 3, le Haines Cut-off. On fait une randonnée d'environ une dizaine de kilomètres aux King's Krone. Nous contournons le lac et on monte la montagne, je me rends jusqu'à un sommet enneigé. On arrive au village indien Klukshu, pratiquement abandonné, quelques enfants courent en nous voyant. Le magasin d'artisanat est fermé, dommage. Nous aurions demandé pour passer la nuit, mais nous continuons notre route. Il y a vraiment très peu de circulation sur cette route, et nous nous installons dans une halte routière. Il pleut ce soir. Les nuages sont très beaux.



Haines Highway



Haines Cut-off

Jour 40

Au matin, un peu de crottin d'ours aux abords du camion. Nous n'avons rien entendu. Il y a même une toilette qui nous est très pratique. Aucune circulation pendant la nuit.

Nous visitons le camping Million Dollar Falls. En reprenant la route en direction de Haines, on arrête sur le côté pour regarder un ours noir manger quelques pissenlits. Lorsqu'il nous aperçoit, il ne semble pas apprécier qu'on l'examine sur toutes les coutures et il manifeste sa désapprobation. Le poil s'hérissé, les pattes avant se soulèvent et il émet un grognement, nous quittons. Les nuages sont très bas et rasant la route. Photo au Haines Summit à 1070m. Nous arrivons à Haines et on s'installe au camping Oceanside (le mot le dit) pour 10.00\$. On restera deux nuits.

Le passage des douanes a toujours été facile en Alaska dans les deux sens. Souvent, ils nous demandent plutôt combien de fois nous avons passé les douanes !!

Jour 41

Journée pluvieuse en ce 11 juillet. On achète du saumon pour le souper. Alice trouve une belle boutique tenue par le maire de la place. Elle dépense un peu ...me dira-t-elle. Mais la boutique vaut la peine, masques, colliers, etc. Il s'agit d'un village où quelques bateaux de croisières s'arrêtent, mais peu comparé à Skagway qui nous attend. Pas de route aujourd'hui.

Jour 42

On prend le bateau pour Skagway, très tôt le matin. On ne voit rien, tout est dans la brume. Prix de 107 00\$ pour moins de 18 pieds, on a 'perdu' deux pieds lors de l'inscription. En faisant la route en bateau, la distance par la voie de l'eau est très courte, alors que par la route, il faudrait faire environ 475 kms alors que la distance maritime n'est que de 10 kms. En approchant Skagway, on voit cinq bateaux de croisières accostés. Ca va bouger ici ! Population 845, mais avec ces bateaux, plusieurs milliers. Plein de boutiques, animation, c'est ici qu'arrivaient les américains du sud pour ensuite prendre la Chilkoot Trail, traverser au Canada, prendre la rivière Yukon en bateau et se diriger vers les sites d'exploitation aurifère. 1898, retour dans le temps. Ici, le camping sans service nous demande 25 \$. On se trouve une rue transversale, près du musée, sur le bord d'un parc. On ne peut demander mieux. Le soir, jeux et théâtre au Soapy Smith Parlor, ce renégat qui a extorqué les gens qui arrivaient dans cette ville en direction du Yukon. En conflit avec les résidents locaux, il a été tué par Frank Reid dans une fusillade en juillet 1898. La visite du cimetière est un must.



‘Camping’ à Skagway

Jour 43



Skagway

Tôt le matin, les rues sont désertes, et j’en profite pour arpenter le village avec ma trottinette (bien pratique). Mais dès neuf heures, holà, les touristes sortent des bateaux, là y’a du monde ! En après-midi, on prend le train White Pass-Yukon Route (WP-YR) pour suivre la route des pionniers, la fameuse Chilkoot trail. Jean-Pierre et Diane prévoyaient marcher cette trail pendant plusieurs jours. J’espère qu’ils l’ont fait, nous on manque de temps, mais j’aurais bien aimé partir avec le bagage sur le dos. C’est inimaginable cette route que les pionniers devaient emprunter et transporter du matériel avec eux pour 6 mois de subsistance. On aperçoit encore quelques ours. Touristique, mais faut bien participer un peu.

On aurait bien pu passer encore une autre journée sans difficulté à Skagway. Les bâtiments sont restaurés, les gens sont habillés de circonstance et l'atmosphère agréable.

On reprend la route vers Whitehorse, on arrête à Carcross après une autre traversée douanière. On s'installe sur le bord de la rivière du lac Bennett, table picnic incluse et chiens de prairie, le tout, sans frais. Il y a un désert ici, assez exceptionnel.



Désert de Carcross

Jour 44

Nous voici déjà rendu au 14 juillet. Nous nous dirigeons vers Whitehorse, à 160 kilomètres. Nous nous rendons aux sources thermales Takhini dont on a bien entendu parler et lu. Le camping est congestionné, il y a énormément de monde, et c'est une piscine dans laquelle l'eau chaude aboutit. Rien en comparaison des sources thermales au nord de la Colombie-Britannique, à Liards Hot Springs.

On décampe donc, direction lac Laberge et on s'installe à ce camping. Kayak, soleil. C'est ma dernière soirée avec Alice, elle reprendra l'avion le lendemain. L'endroit est très bien, camping gouvernemental, donc à 12 00\$.



Lac Laberge –kayak gonflable

Jour 45

Petite pluie en avant midi, gros soleil en après-midi, il fait 28°. Nous visitons le musée, puis je reconduis Alice à l'aéroport. On se reverra dans une douzaine de jours.

Je m'installe, comme lors du voyage à l'aller, sur le stationnement du Walmart. Nous sommes au moins 40 campeurs à cet endroit. Ça me fait tout drôle d'être à nouveau seul.

Jour 46

Le lendemain je passe à la banque pour récupérer de l'argent au guichet. Horreur, ma carte ne fonctionne plus. Heureusement, il s'agit de ma banque habituelle et je rentre pour rencontrer un conseiller. Le tout est un peu compliqué, mais après environ 1h00, je ressorts avec une nouvelle carte. Au moins, ça m'occupe et sinon j'aurais été bien mal pris dans toute autre ville. À 10h30, je décolle, et ça veut dire 800 kilomètres. Un peu avant Watson Lake, je prends le Cassiar Highway vers le sud, qui est en réparation, une gravelle très épaisse et je sens les roues du camion enfoncez dans celle-ci. Très difficile à conduire. Incident avec le camion aujourd'hui.

Probablement à cause de la vibration sur cette maudite route, le tuyau d'eau à la jonction du chauffe-eau casse. L'eau se répand sur la plancher alors que je conduis. Quand je m'en aperçois, j'arrête sur le côté de la route, je nettoie le tout, ça lave le plancher en même temps... et je constate le bris.

Je vide donc toute l'eau. J'ai tenté d'isoler le chauffe-eau en fermant les valves en amont et en aval, mais il y avait toujours une fuite. J'achète une petite caisse de bouteilles d'eau que je laisse sur le plancher en avant à droite, Alice n'étant plus là, snif snif. Je me rends en Colombie-Britannique, parc Kinaskan Lake Provincial Park pour 14.00\$. Mon premier coucher de soleil depuis longtemps. Je m'endors facilement ce soir après 11h00 de route. Je pensais aller vers Telegraph Creek, mais j'ai passé tout droit et j'en revenais pas mal de cette route en 'gornotte'.

J'envoie un mail à Frédéric qui me répond dès le lendemain. Il me suggère d'isoler le chauffe-eau en fermant les valves ou de le faire réparer. De toute façon, je suis sur le chemin du retour, les petites bouteilles d'eau font très bien l'affaire et je préfère les réparations effectuées dans la Beauce.



Cassiar Highway

Jour 47

Je me rends à Stewart, à 300 kilomètres. C'est là que le film 'Insomnie' fut tourné, avec Robin William; le petit musée montre des photos de ce tournage. Je retransverse donc en Alaska, à Hyder, ici, pas de douane à l'aller.

Je me rends vers le glacier Salmon, et imprudence de ma part, le niveau d'essence est extrêmement bas et il n'y a aucun poste d'essence ici et je ne veux pas retourner au Canada pour remplir, puis revenir... je me dis qu'il y en a toujours un peu au fond du réservoir. Vision intéressante du glacier, mais une route de terre qui est assez difficile, en montée, à moins de 10km/h.

Un covoiturage serait préférable. Sur la route, près d'une rivière à saumon il va sans dire, il y a plusieurs Rangers et quelques touristes. Un peu d'énervement à mon arrivée, ils me font des signes, je me dis qu'ils sont contents de voir un canadien, non, une maman grizzly avec ses deux petits passent juste derrière le camion. Il aurait fallu que j'arrive environ 30 secondes plus tard pour les voir devant le condo et pouvoir faire des photos.

Je me stationne un peu plus loin et je reste sur un petit chemin de bois à quelques centaines de pieds de la rivière. De l'autre côté de la rue, à 10 mètres, je vois des arbres bouger et la maman ours monte sur la rue. Il y a un Ranger tout près de moi avec du poivre de cayenne à la ceinture, je ne suis pas inquiet. Les bébés ne suivant pas, la mère, redescend en contrebas de la route. Là, j'ai pu prendre plusieurs photos. Je m'installe au camping de Stewart (BC) après avoir mis 100 litres d'essence (127.00\$). Il restait donc environ 15 litres, encore beaucoup comme dirait Daniel Nadeau!



Hyder



Maman ours qui renifle



Lieu du tournage du film 'Insomnie'

Jour 48

Je suis maintenant sur la route du retour. De Stewart, je me rends à Prince George, 700 kilomètres plus loin. Étant sur la route, je dors encore une fois au Walmart. Ceci me permet de me ravitailler, surtout que j'arrête pratiquement juste pour dormir.

Jour 49

Un autre 700 kilomètres aujourd'hui. J'ai traversé les Rocheuses (que j'ai déjà visitées), un ours noir assis sur le bord de la route regarde passer les autos... Je me rends à Canmore, camping à 20 \$. Je suis tout fier de mon endroit puisque je suis un peu éloigné de l'autoroute et l'endroit me paraît paisible. Malheureusement après mon installation, je constate qu'il y a une voie ferrée à quelques centaines de mètres derrière petit boisée. Je dors avec mes bouchons puisqu'il y a un va-et-vient régulier.

Jour 50

Le 20 juillet, je me rends visiter Drumheller et ses dinosaures. Ce site, je dois l'avouer, ne m'attire pas tellement. Mais je fais avec comme ils disent.

Je trouve qu'il fait très chaud et il y a des jeux pour enfants, je mets mon maillot de bain, je m'imbibe de savon et je vais sous les jeux d'eau pour me rafraîchir (lire pour me laver). Il faut se souvenir que je n'ai plus d'eau dans le camion. Visite des Hoodoos, ses sculptures de sable qui ne sont qu'à quelques kilomètres de là. Ça, ça vaut la peine.

Je dépasse un peu Medicine Hat et j'arrête au lac Seban camping avec auto-inscription à 5 \$ qu'on dépose dans une petite boîte. Le ciel est magnifique.



Hoodoos

Jour 51

Pour le retour, je passe par les USA. La distance sera moindre, le paysage différent de celui de l'Ontario et le prix de l'essence est moindre. Après Moose Jaw, je prends la route 39 vers le sud, je passe les douanes pour rentrer au Dakota du Nord vers Minot. Le douanier vérifie le camion, fais ouvrir les portes, passe des radiographies, je me sens chez le docteur, je garde mon calme et mon sérieux. Il me dit de continuer, je m'exécute. C'est la seule fois que j'ai eu le moindre délai aux postes frontaliers.

Jour 52

Route 2, journée de 900 kms comme hier. Un peu après Duluth, j'arrête passer la nuit à Ashland, Minnesota.

Jour 53

De Ashland, je traverse les douanes canadiennes à Sault Ste-Marie. La douanière me demande d'où j'arrive, d'Alaska je lui dis ! Elle me demande par où je suis passé, intriguée plutôt que suspecte et me souhaite bonne route vers Québec. Je me rends au Walmart de Sudbury. Un autre 900 km.

Jour 54

Je rentre à Montréal, 670 km aujourd'hui. J'arrête chez Alice et j'y passe la nuit, pas dans le condo...ben non.

Jour 55

Dès le matin, direction Québec en fin d'avant-midi. Le périple est maintenant terminé!

=====

Informations générales

Au total, j'ai parcouru 18,500 km avec un changement d'huile en route, à Fairbanks, Alaska. Bris de tuyauterie sans plus. Plus de 4 000 photos. Il est difficile d'en choisir seulement quelques-unes pour cet article. Je n'ai fait aucune modification des photos.

Camping : total de 400.00\$ dont 150.00\$ pour le parc Denali.

L'essence, la dépense principale, convertie en litres, plus ou moins 2 500 litres.

Montant total de 2 800.00\$ avec une moyenne de 13.5l/100 km. Il peut y avoir un petit écart, à cause de la conversion gallons-litres et du montant américain et canadien, mais c'est un très bon reflet des dépenses d'essence.

C'est le montant que j'avais estimé de toute façon; je pensais même mettre pour trois milles dollars d'essence. En 2009, l'essence est moins chère.

Pour les activités et la nourriture, ça variera selon ce que vous faites, ce que vous mangez et ce que vous buvez!

J'espère que ce texte vous plaira et vous donnera le goût d'aller si loin avec votre véhicule. C'est très facile et vous vous plairez, aucun doute. L'auroroute Cassiar est sûrement en asphalte neuve actuellement et la Top of the World vaut la peine, même si elle est en bonne partie sur la terre.

La période de juin et juillet était intéressante pour le solstice, le soleil de minuit. On ne peut tout voir ni aller partout, car on risque de ne pas arrêter, ce qui n'est pas gage d'un beau voyage nécessairement. Si vous avez plus de temps, vous pouvez vous écarter un peu de ce circuit et explorer, tant mieux si vous pouvez. C'était mon voyage et vous vous taillerez le votre sur mesure. Je pense qu'un voyage de trois mois permettrait d'explorer les routes latérales, peut-être d'aller à Inuvik ou Prudoe Bay. Peu importe, vous adorerez ce voyage, car rien ne s'y compare. Si vous n'avez que six semaines, ça fait selon moi trop de route à avaler et vous obligera à couper sur les visites et l'observation des paysages qui sont si extraordinaires. Vous m'en donnerez des nouvelles.

Bon Voyage !

François Blondeau
blondeauf@sympatico.ca